

Voici un autre artiste de notre ville dont le talent saura bien vite se faire jour. M. Penin vient de graver une médaille en l'honneur de l'une de nos illustrations contemporaines. Sur la face se voit un portrait avec ces mots en exergue : J. REBOUL DE NIMES. Sur le revers est une lyre surmontée d'une étoile ; et de chaque côté de la lyre un enroulement qui en descend laisse apercevoir à gauche : *Poésies de J. Reboul*; et à droite : *Le dernier jour*. Le millésime MDCCCXXXIX est au dessous.

Le travail de M. Penin mérite des éloges. La tête a de la ressemblance, le dessin en est remarquable, les contours sont moelleux, et l'exécution est généralement bien entendue. C'est bien là le beau type méridional que présente Reboul. Nous aurions voulu dans le modelé de la joue quelque chose de moins arrondi qui s'harmonisa mieux avec les rides de l'œil et du front, rides qui, du reste, nous ont paru un peu sèches. Nous aurions voulu aussi un arrangement moins conventionnel dans la chevelure. On néglige en général beaucoup trop la chevelure ; elle concourt pourtant aussi à la ressemblance ; nous ne trouvons pas dans les cheveux que M. Penin a donnés à Reboul la puissance, le crépu et le laisser-aller du modèle. Enfin nous ferons observer à cet artiste que dans les médailles on doit obéir aux exigences du style lapidaire, exigences qui excluent l'U de l'alphabet monumental, et le remplacent par le V. C'est là une critique de détail, mais il faut en tout rester fidèle aux lois du beau antique.

Nous sommes heureux d'avoir à proclamer ici deux noms qui deviennent chers à l'art et qui déjà font honneur à notre cité.